

Batailles de la Guerre de Trente ans

Livret de scénarios

par Stéphane Thion



La bataille de Nieuport

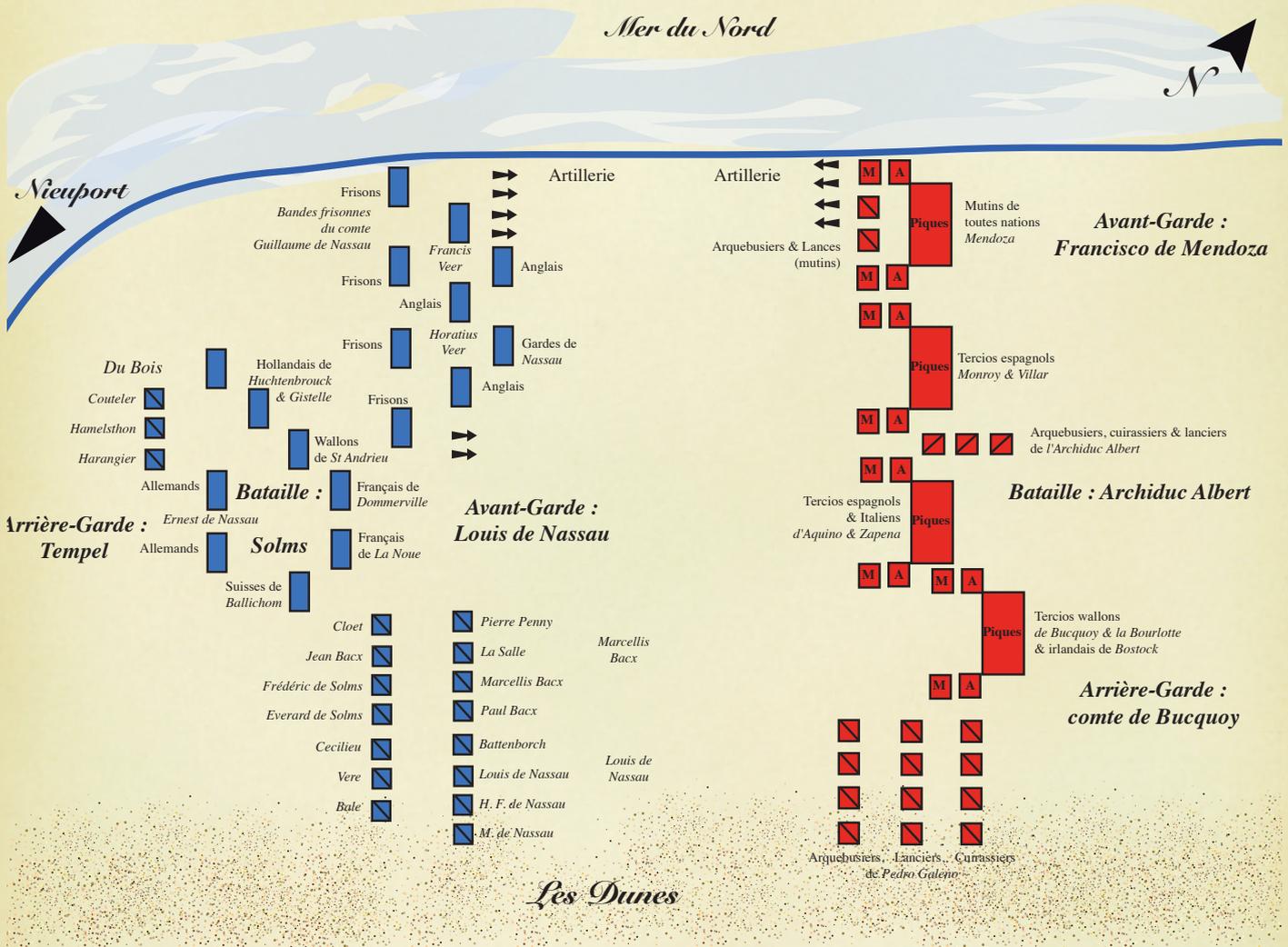
2 juillet 1600

En 1599, le conseil des États, cherchant à profiter de la faiblesse du gouverneur des Pays-Bas espagnols, l'Archiduc Albert, conséquence des mutineries qui ont éclaté dans l'armée des Flandres, demande à Maurice de Nassau d'intervenir sur la côte maritime. Le prince d'Orange débarque alors près du Sas van Ghent et marche sur Nieuport, avec une armée de 11 à 12 000 hommes. Mais l'Archiduc Albert va réagir rapidement, menant une force équivalente, dont 1 400 mutins (800 fantassins et 600 cavaliers), et prenant des avant-postes autour d'Oostende. Maurice de Nassau, surpris, parvient à fortifier le pont de Leffigen.

parvenir à les déloger. L'Archiduc Albert lance alors son corps de bataille dans l'action mais les anglais résistent toujours. La première ligne de Maurice finit par céder, après plusieurs assauts espagnols. Mais sur le flanc gauche espagnole, la cavalerie espagnole est battue. Alors que l'infanterie espagnole progresse, Maurice de Nassau lance sa réserve : 300 cuirassés vont charger avec succès, surprenant l'infanterie espagnole qui commence à reculer. L'infanterie française et hollandaise qui accompagne cette charge de cavalerie, fait alors refluer l'infanterie espagnole.

Le 2 juillet à l'aube, l'avant-garde espagnole reprend le pont de Leffigen et débouche sur les dunes de Nieuport. Maurice de Nassau accepte la bataille. Après midi, les Espagnols attaquent l'avant-garde hollandaise, constituée des anglais de Veer, sans

L'Archiduc perdra 3 600 tués, blessés et prisonniers dans la bataille, Maurice de Nassau perdant pour sa part près de 2 500 hommes, dont 1 000 au pont de Leffigen.



Prince Maurice de Nassau

Archiduc Albert d'Autriche

Bataille de Nieuport
2 juillet 1600

La bataille de Nieuport

Les armées en présence

L'armée des Pays-Bas

Général en chef : Maurice de Nassau, prince d'Orange

Avant-garde (aile gauche) - comte Louis de Nassau

- Cavalerie : 3 compagnies de cuirassiers en une troupe (Louis de Nassau, Maurice de Nassau & Henri Frédéric de Nassau), 3 compagnies de cuirassiers en une troupe (Marcelis Bacx, Paul Bacx & la Salle) et 2 compagnies de carabins (Penny & Battenborch), pour un total de 8 cornettes ou compagnies. Les compagnies sont regroupées en 2 unités de 4 figurines chacune, 3 de cuirassiers & 1 d'arquebusiers.
- Infanterie : 3 régiments d'infanterie (deux régiments anglais, Francis et Horatius Veer, de 13 & 11 compagnies, un régiment frison, Guillaume de Nassau de 17 compagnies) et 2 compagnies de gardes (prince Maurice de Nassau & comte Hohenlo), en 9 bataillons de 10 figurines (4 Anglais; 4 Frisons & Gardes de Nassau).
- Artillerie : 6 demi-canon (2 modèles d'artillerie lourde).

Bataille (centre) - comte George Evrard de Solms

- Cavalerie : 4 compagnies de cuirassiers (George Everard de Solms, Frédéric de Solms, Jean Bacx, Cloet) en une troupe et 3 compagnies de cuirassiers en une seconde troupe (Godard de Bale, Vere, Cecilieu), le tout faisant 7 compagnies. Les compagnies sont regroupées en 2 unités (troupes), une de 4 figurines et une de 3 figurines. Cloet & Cecilieu sont peut-être des compagnies de carabins.
- Infanterie : un régiment wallon (comte Henri Frédéric de Nassau à 9 compagnies), un régiment suisse à 4 compagnies suisses, un régiment français (Dommerville, à 12 compagnies), le tout en 3 bataillons de 10 figurines.
- Artillerie : 1 fauconneau.

Arrière-garde - Olivier van der Tempel

- Cavalerie : 3 compagnies de cuirassiers (Harangier, Hamelthon & Couteler). Les 3 compagnies sont regroupées en une troupe de 3 figurines (cuirassiers).
- Infanterie : 3 régiments d'infanterie (Ernest de Nassau à 13 compagnies, Gistelles à 8 compagnies & Huchtenbrouck à 7 compagnies), le tout en 4 bataillons de 10 figurines (2 hollandais & 2 allemands).

Règles spéciales : les cuirassiers sont *trotteurs*. Toute l'infanterie est en formation *Piques & Mousquets*.

Note : L'armée de Maurice compte 10 000 fantassins en 17 bataillons, 1 200 cavaliers en 19 cornettes et 6-8 pièces d'artillerie. Un bataillon d'infanterie comprend 50% de piques et 50% de tireurs. Les tireurs sont équipés pour 1/3 d'arquebuses et pour 2/3 de mousquets.

L'échelle de réduction retenue est d'une figurine pour 60 hommes. A l'échelle 1/30, multiplier le nombre de figurines par deux.

L'armée Espagnole

Général en chef : Archiduc Albert d'Autriche

Avant-garde (aile droite) - François de Mendoza, Admirant d'Aragon

- Infanterie (centre) : un escadron formé des mutins de divers tercios à 14 figurines (6 piquiers, 4 arquebusiers & 4 mousquetaires).
- Cavalerie aile gauche : une compagnie de lanciers et une compagnie d'arquebusiers à cheval formant une unité à 2 figurines.

Bataille (centre) - Archiduc Albert

- Infanterie (centre) : un escadron composé des tercios de Monroy & de Villar et un escadron composé des tercios de Zapena & d'Aquino. Les escadrons sont à 32 figurines dont 16 piquiers (4 x 4 figurines), 8 arquebusiers et 8 mousquetaires.
- Cavalerie (centre) : les 3 compagnies de gardes de l'Archiduc soit 1 compagnie de cuirassiers, 1 compagnie de lanciers et 1 compagnie d'arquebusiers à cheval, formant une unité à 3 figurines.
- Artillerie : 2 modèles d'artillerie lourde.

Arrière-garde (aile gauche) - comte de Bucquoy

- Infanterie (centre) : un escadron formé des tercios de Bostock (Irlandais), de Bucquoy et de la Bourlotte (Wallons). Les escadrons sont à 32 figurines dont 16 piquiers (4 x 4 figurines), 8 arquebusiers et 8 mousquetaires.
- Cavalerie de l'aile gauche : 4 compagnie d'arquebusiers à cheval, 4 compagnie de lanciers et 4 compagnies de cuirassiers sur 3 lignes. Aligner 3 unités, une à 4 figurines d'arquebusiers, une à 4 figurines de lanciers & une à 4 figurines de cuirassiers.

Règles spéciales : les cuirassiers sont *trotteurs*, les lanciers *lances & galopeurs*. Toute l'infanterie est en formation *escadron profond*.

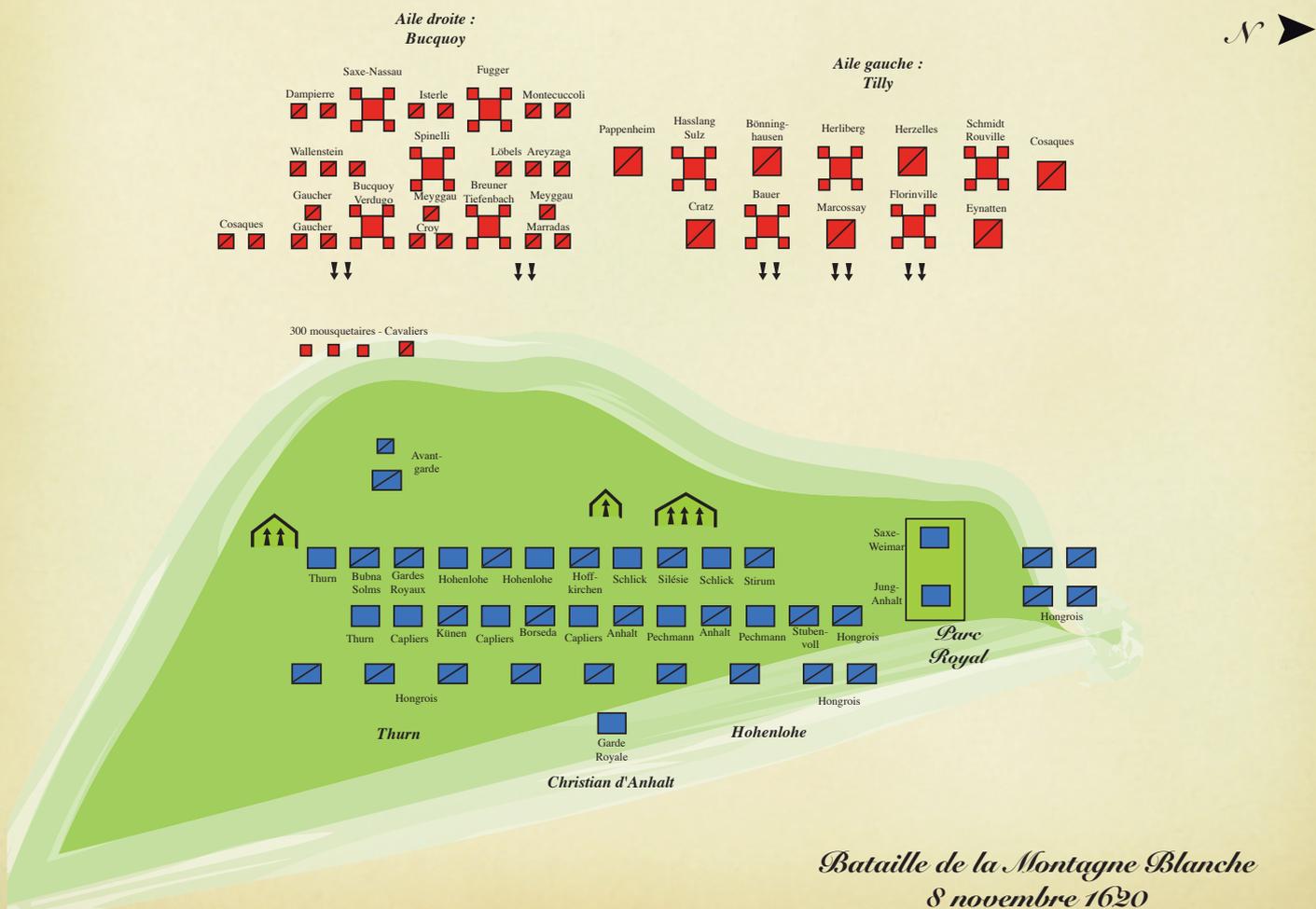
Note : L'armée espagnole compte 6 800 fantassins (dont 800 mutinés) en 4 escadrons de 1 600 à 1 800 hommes, 1 000 à 1 200 cavaliers (dont 600 mutinés) en 17 compagnies de 60-70 chevaux (7 figurines par escadron) et 4-6 pièces d'artillerie.

La bataille de la Montagne Blanche

8 novembre 1620

En 1618, les états de Bohèmes se révoltent et donnent la couronne de Bohême à l'Electeur Palatin Frédéric V. Mais, conformément au traité de paix d'Ulm, signé en 1620 à l'instigation de la France entre l'Union Protestante et la Ligue Catholique, le nouveau roi de Bohême ne peut compter que sur ses propres moyens. Ayant les mains libres, le duc Maximilien de Bavière réunit ses troupes, 22 000 hommes commandés par le feld-marschal Tilly, et passe en Autriche, le 24 juillet 1620. Son avance est rapide et surprend les Bohémiens. C'est donc avec une armée hâtivement réunie, composée de Bohémiens, de Moraves, d'Allemands du prince d'Anhalt et de Hongrois envoyés par Bethlen Gabord que va devoir se défendre le roi Frédéric V. Tilly quitte Linz le 23 août et fait sa jonction avec l'armée impériale de Bucquoy, comptant 15 000 fantassins et 8 000 cavaliers, le 8 septembre. Au même moment, Frédéric V retire le commandement de son armée à Matthias Thurn et le confie à Christian d'Anhalt. Celui-ci décide de s'éloigner de la capitale, Prague, et de rejoindre les Hongrois de Bethlen Gabor. Mais Maximilien et Tilly décident, plutôt que de le suivre, de marcher sur Prague. Frédéric V et Christian d'Anhalt retournent sur leurs pas et, marchant parallèlement aux troupes de la Ligue, parviennent à la Montagne Blanche, à une heure de marche de Prague, dans la nuit du 7 au 8 novembre. Le 8 novembre, Tilly et Bucquoy qui avaient réunis leurs troupes la veille, partent reconnaître les positions ennemies. Les Bohémiens ayant abandonné le pont qui franchissait le

ruisseau séparant les catholiques de la Montagne Blanche, Tilly le fait franchir pas son armée. Anhalt n'en profite pas, préférant rester sur sa position défensive. Alors que Bucquoy propose de contourner la position pour marcher sur Prague, Maximilien et Tilly proposent une attaque immédiate. C'est ce plan qui est retenu et, le dimanche 8 novembre vers midi, la cavalerie impériale de Tieffenbach se lance sur l'aile gauche ennemie. Celle-ci résiste grâce à une contre-charge de sa cavalerie. Il est temps, pour Tilly, de lancer son aile dans la bataille. Cuirassiers et arquebusiers liguistes se lancent à l'assaut des lignes ennemies suivis de l'infanterie. Les redoutes sont prises, et les canons bohémiens retournés contre eux. Anhalt n'était pas préparé à cette attaque, c'est la panique dans ses rangs. Alors que Thurn, à l'aile gauche, tente de résister avant de refluer, les Hongrois de la troisième ligne refusent de combattre. Mais la cavalerie d'Anhalt charge brillamment et enfonce l'aile gauche impériale. Tilly va reprendre la situation en main, faisant charger le régiment de Craz sur le flanc des escadrons d'Anhalt. Bucquoy lance alors son aile à l'assaut des lignes bohémiennes. Les wallons et les Italiens abordent l'infanterie ennemie qui part en déroute, suivie de la cavalerie hongroise. Malgré leurs efforts, Anhalt et Thurn ne parviennent pas à rallier leurs troupes. Les dernières unités se rendent à 14 heures. Tout est terminé. Les Bohémiens ont perdu 4 000 hommes, tués, blessés et prisonniers, 100 drapeaux et 10 canons. Les Catholiques auraient perdus 800 hommes.



Bataille de la Montagne Blanche
8 novembre 1620

Armée Catholique

Général en chef : Jean Tserclaes, comte de Tilly

Aile gauche - Tilly (Ligue Catholique)

- Première ligne : 1 escadron de cuirassiers bavarois à 6 figurines (Cratz à 5 compagnies), 1 bataillon d'infanterie de Wurzburg à 20 figurines (régiment Bauer à 8 compagnies), 1 escadron de cuirassiers lorraine à 6 figurines (Marcossay à 5 compagnies), 1 bataillon d'infanterie lorrain à 24 figurines (Florinville à 10 compagnies), et 1 escadron de cuirassiers allemands à 6 figurines (Ehnatten à 5 compagnies).
- Seconde ligne : 1 escadron de cuirassiers bavarois à 3 figurines (Pappenheim à 3 compagnies), 1 bataillon d'infanterie bavarois à 33 figurines (régiments Hasslang et Sulz à 10 compagnies chacun), 1 escadron de cuirassiers westphaliens à 6 figurines (Böninghausen à 6 compagnies dont 1 d'arquebusiers), 1 bataillon d'infanterie bavarois à 20 figurines (régiment Herliberg à 10 compagnies), 1 régiment de cuirassiers wallons à 6 figurines (Herzelles à 5 compagnies), 1 bataillon d'infanterie autrichienne à 33 figurines (régiments Schmidt & Rouville faisant ensemble 14 compagnies), 1 escadron de cosaques polonais à 6 figurines.
- Artillerie : sur le front, 4 batteries de 2 pièces d'artillerie, soit 2 modèles de canons.
- En avant de l'aile gauche : détachement de 300 mousquetaires et de cavaliers, probablement cosaques, pour observer l'aile droite ennemie.

Aile droite - Bucquoy (Impériaux)

- Première ligne : 2 escadrons de cuirassiers wallons à 3 figurines chacun (régiment Gaucher de 8 compagnies), 1 bataillon d'infanterie wallone à 50 figurines (tercios Bucquoy et Verdugo faisant ensemble 45 compagnies), 2 escadrons de cuirassiers et arquebusiers wallons à 3 figurines chacun (régiment Croy à 4 compagnies), 1 bataillon d'infanterie allemande à 28 figurines (régiments Tieffenbach et Breunerde 10 compagnies chacun), 2 escadrons de cuirassiers wallons à 2 figurines chacun (régiment Marradas à 4 compagnies). Derrière, dans les intervalles, 1 escadron d'arquebusiers à 3 figurines (Gaucher) et 2 escadrons d'arquebusiers autrichiens à 3 figurines chacun (régiment Meggau)
- Seconde ligne : 3 escadrons de cuirassiers wallons à 3 figurines chacun (régiment Wallenstein à 4 compagnies), 1 bataillon du tercio napolitain de Spinelli à 42 figurines (31 compagnies), 3 escadrons d'arquebusiers allemands et wallons à 3 figurines chacun (régiments Lobels et Areyzaga à 5 et 2 compagnies).
- Troisième ligne : 2 escadrons des cuirassiers et arquebusiers wallons à 3 figurines chacun (Dampierre à 2 compagnies de cuirassiers et 3 compagnies d'arquebusiers), 1 bataillon d'infanterie allemande à 38 figurines (Saxe et Nassau de 10 compagnies chacun), 2 escadrons d'arquebusiers allemands à 3 figurines chacun (Isterle à 5 compagnies), 1 bataillon d'infanterie à 24 figurines (Fugger à 8 compagnies) 2 escadrons d'arquebusiers à 3 figurines chacun (Montecuccoli à 5 compagnies).
- Artillerie : 2 batteries de 2 pièces d'artillerie (4 en tout) sur le front, soit 1 modèle de canon..

Règles spéciales : les régiments de cavalerie sont cuirassiers et *trotteurs*. Toute l'infanterie est en formation *Piques & Mousquets*. Toute l'infanterie est en formation *escadron profond*.

Notes : L'aile impériale impérial de Bucquoy compte théoriquement (selon Heilmann) 15 000 fantassins en 5 bataillons et 4 550 chevaux en 23 escadrons. L'aile de Tilly compte théoriquement 17 000 fantassins en 5 bataillons (escadrons) et 7 550 chevaux en 7 escadrons. Mais ces chiffres comptent des régiments à plein effectif. Il est plus raisonnable de compter 19 à 20 000 en 10 bataillons et 6 000 cavaliers en 30 escadrons. L'infanterie des deux ailes est formée en escadrons de type tercios (un bloc de piques encadré par 4 manches de mousquetaires).

Armée Bohémienne

Général en chef : Christian d'Anhalt

Généraux de brigade : Thurn (aile gauche) et Hohenlohe (aile droite)

Avant-garde (1ère ligne) -

- 1 bataillon d'infanterie à 22 figurines (régiment de Thurn, 6 compagnies), 1 escadron d'arquebusiers à 9 figurines (Bubna & Solms, 9 compagnies), 1 escadron de cuirassiers bohémiens à 8 figurines (4 compagnies dont 1 de la Garde royale), 1 bataillon d'infanterie bohémienne à 16 figurines (régiment de Hohenlohe, 4 compagnies), 1 escadron d'arquebusiers à 8 figurines (régiment Hohenlohe à 5 compagnies), 1 bataillon d'infanterie bohémienne à 16 figurines (régiment de Hohenlohe, 4 compagnies), 1 escadron d'arquebusiers autrichiens à 6 figurines (Hoffkirch, 8 compagnies), 1 bataillon d'infanterie morave à 16 figurines (Schlick à 4 compagnies), 1 escadron d'arquebusiers silésiens à 5 figurines (4 compagnies), 1 bataillon d'infanterie morave à 16 figurines (Schlick à 4 compagnies), 1 escadron de cuirassiers et arquebusiers allemands à 6 figurines (Sthirum, 4 compagnies).
- Avants postes : 4 compagnies «extraordinaires» de cavalerie pour escarmoucher. Artillerie : 6 pièces d'artillerie placés dans des redoutes sur le front soit 2 modèles de canons.

Bataille (2nd ligne) -

- 1 bataillon d'infanterie bohémienne à 15 figurines (régiment de Thurn, 4 compagnies), 1 bataillon d'infanterie bohémien à 13 figurines (régiment Capliers, 3 compagnies), 1 escadron d'arquebusiers moraves à 5 figurines (régiment Künen, 4 compagnies), 1 bataillon d'infanterie morave à 13 figurines (Capliers, 3 compagnies), 1 escadron de cavalerie morave à 5 figurines (Borsida, 4 compagnies), 1 bataillon d'infanterie morave à 13 figurines (Capliers, 3 compagnies), 1 escadron d'arquebusiers allemands à 5 figurines (Jung-Anhalt, 3 compagnies), 1 bataillon d'infanterie silésienne à 6 figurines (Pechmann, 3 compagnies), 1 escadron d'arquebusiers allemands à 6 figurines (Jung-Anhalt, 4 compagnies), 1 bataillon d'infanterie silésienne à 5 figurines (Pechmann, 2 compagnies), 1 escadron d'arquebusiers moraves à 12 figurines (Stubenvolls, 5 compagnies), 1 escadron de 300 hussards hongrois (5 figurines).

Arrière-garde (3e ligne - 1000 pas derrière)

- Un corps de 4 000 Hongrois en 9 escadrons de 8 figurines (27 compagnies). Derrière, le bataillon de gardes du corps palatins à 5 figurines.

Aile droite

- 1 bataillon allemand à 10 figurines (régiment de Saxe-Weimar à 7 compagnies) et 1 bataillon allemand à 16 figurines (Jung-Anhalt à 7 compagnies). À l'extrême gauche, 1 600 hussards hongrois en 6 escadrons de 4 figurines, disposés 1, 2 et 3.

Règles spéciales : les cuirassiers sont *trotteurs*. Toute l'infanterie est en formation *escadron profond*.

Note : Cet ordre de bataille provient du rapport initial du prince Christian d'Anhalt, d'après Heilmann. Selon une relation bavaroise et le *Theatrum Europaeum*, l'armée bohémienne compte 4 bataillons d'infanterie et 12 escadrons de cavalerie en première ligne, 3 bataillons et 5 escadrons en seconde ligne et 6 000 hongrois en réserve pour un total de 21 000 hommes et 10 pièces d'artillerie. Une des représentations du *Theatrum Europaeum* ne montrent que les régiments d'infanterie Jung-Anhalt, Saxe-Weimar, Thurn, Hohenlohe et Schlick et ajoute un second régiment d'Anhalt.

L'échelle de réduction retenue est d'une figurine pour 60 hommes.

La bataille de Lutter am Barenberg

27 août 1626

Suite à la défaite du Rhingrave à Calenberg, en juillet 1626, et la perte de Göttingen, le roi Christian IV de Danemark concentre son armée entre Wolfenbüttel et Goslar. Alors que Tilly met le siège devant Northeim, le roi du Danemark part au secours de la ville, à la tête de 16 000 fantassins, 90 cornettes de cavalerie et 25 pièces d'artillerie. Dans un premier temps, Tilly recule devant l'avant-garde danoise puis, à partir du 22 août, ayant réuni ses forces, il reprend énergiquement l'offensive. Christian, intimidé, retraite alors vers Wolfenbüttel. Le 25 août au soir, l'avant-garde catholique rejoint l'arrière-garde du roi, ce qui donne lieu à des escarmouches. Le 26 au matin, Christian IV reprend sa retraite mais, pressé de près par l'avant-garde catholique, il doit faire face et se mettre en bataille. Il est trop tôt pour Tilly, qui doit attendre son infanterie. Après une brève canonnade, les Danois reprennent leur retraite. Le 27, alors qu'il progresse vers le défilé de Walmoden, ayant à sa gauche

une colline boisée et à sa droite une plaine marécageuse qui s'étend vers Langelsheim, Christian IV fait mettre son armée en bataille, derrière un ruisseau qui se jette dans la rivière Neile, son aile droite orientée vers Muhle et dominée, derrière, par le château de Lutter.

Tilly fait arrêter son avant-garde et, en attendant que toutes ses troupes rejoignent, fait canonner l'ennemi. À midi, les deux armées se font face, alignées en bataille. Tilly lance son infanterie dans le vallon et envoie sa cavalerie contourner les ailes des danois, par «deux passages étroits». Ces derniers sont déployés en trois lignes, dominant l'armée catholique. Un seul pont enjambe le ruisseau de la Neile. Christian lance alors son infanterie sur celle de Tilly qui progresse vers le vallon. Les vétérans du comte soutiennent le choc et repoussent les Danois alors que la cavalerie de des Fours est parvenue à trouver un passage, lui permettant de tomber sur les arrières protestants.

Armée Catholique

Général en chef : Jean Tserclaes, comte de Tilly

Aile gauche - Oberst de Fours

- Colonne d'Erwitte : Régiments de cavalerie Erwitte en 1 escadron de 14 figurines (10 compagnies), Hebersdorff en 1 escadron de 10 figurines (7 compagnies), Bock en 1 escadron de 9 figurines (5 compagnies) et Gortenbach en 1 escadron de 8 figurines (5 compagnies).
- Colonne des Fours, à l'extrême gauche : régiments de cavalerie des Fours en 1 escadron de 10 figurines (10 compagnies), Saxe en 1 escadron de 10 figurines (10 compagnies), Hausmann en 1 escadron de 6 figurines (6 compagnies) et Croates de Peter Gall en 1 escadron de 5 figurines (5 compagnies).
- En réserve (bout de la colonne Erwitte) : régiments de cavalerie Assenburg en 1 escadron de 10 figurines (7 compagnies) et Westerrholt en 1 escadron de 6-7 figurines (6 compagnies).
- Artillerie : 3 fauconneaux (artillerie légère) soit 1 figurine de fauconneaux.

Centre - Tilly (gauche et artillerie) et Anhalt (droite)

- Centre-gauche : Régiments d'infanterie Alt-Tilly en 1 bataillon de 40 figurines (8 compagnies), Cerbony en 1 bataillon de 16 figurines (10 compagnies) et Colloredo en 1 bataillon de 24 figurines (10 compagnies). Un détachement de 200 mousquetaires (4 figurines) pour occuper le pont.
- Centre-droit : Régiments d'infanterie Herbersdorff (8 compagnies) et Herliberg (10 compagnies) en un bataillon comptant 50 figurines, Reinach en 1 bataillon de 35 figurines (10 compagnies), Galas en 1 bataillon de 33 figurines (10 compagnies), Fürstenberg en 1 bataillon de 38 figurines (13 compagnies), Jung-Tilly en 1 bataillon de 24 figurines (6 compagnies).
- Artillerie (devant le régiment Alt-Tilly) : 12 pièces d'artillerie (9 demi-canon, 3 demi-couleuvrines) soit 2 figurines d'artillerie lourde et 1 figurine d'artillerie moyenne.

Aile droite - Obers Conrberg

- Régiments de cavalerie Cronberg en 1 escadron de 14 figurines (10 compagnies), Schönberg en 1 escadron de 10 figurines (10 compagnies), Lindlo en 1 escadron de 10 figurines (6 compagnies) et 1000 mousquetaires détachés (16 figurines).

Règles spéciales : les régiments de cavalerie sont cuirassiers et *trotteurs*. Toute l'infanterie est en formation *Piques & Mousquets*. Toute l'infanterie est en formation *escadron profond*.

Notes : L'échelle de réduction retenue est d'une figurine pour 60 hommes.

Armée Danoise

Général en chef : Christian IV de Danemark

Général de brigade : Thurn (aile gauche) et Hohenlohe (aile droite)

Première ligne - Fuchs

- Régiments de cavalerie Solms en 2 escadrons de 3 figurines (6 compagnies), Uslar en 1 escadron de 5 figurines (6), Geest en 1 escadron de 5 figurines (6), Brunswick en 2 escadrons de 3 figurines (10), Hesse en 1 escadron de 5 figurines (6) et Bersabe en 1 escadron de 5 figurines (6).
- Régiments d'infanterie Lohausen (régiment bleu danois à 20 compagnies plus 1 Leib compagnie) en 3 bataillons de 18 figurines chacun, régiment Kaas en un bataillon de 16 figurines et régiment Linistrow (ou Linsdorf) en deux bataillons de 16 figurines chacun.
- Artillerie : 22 canons sur la colline soit 5-6 canons moyens.

Seconde ligne - Christian IV de Danemark

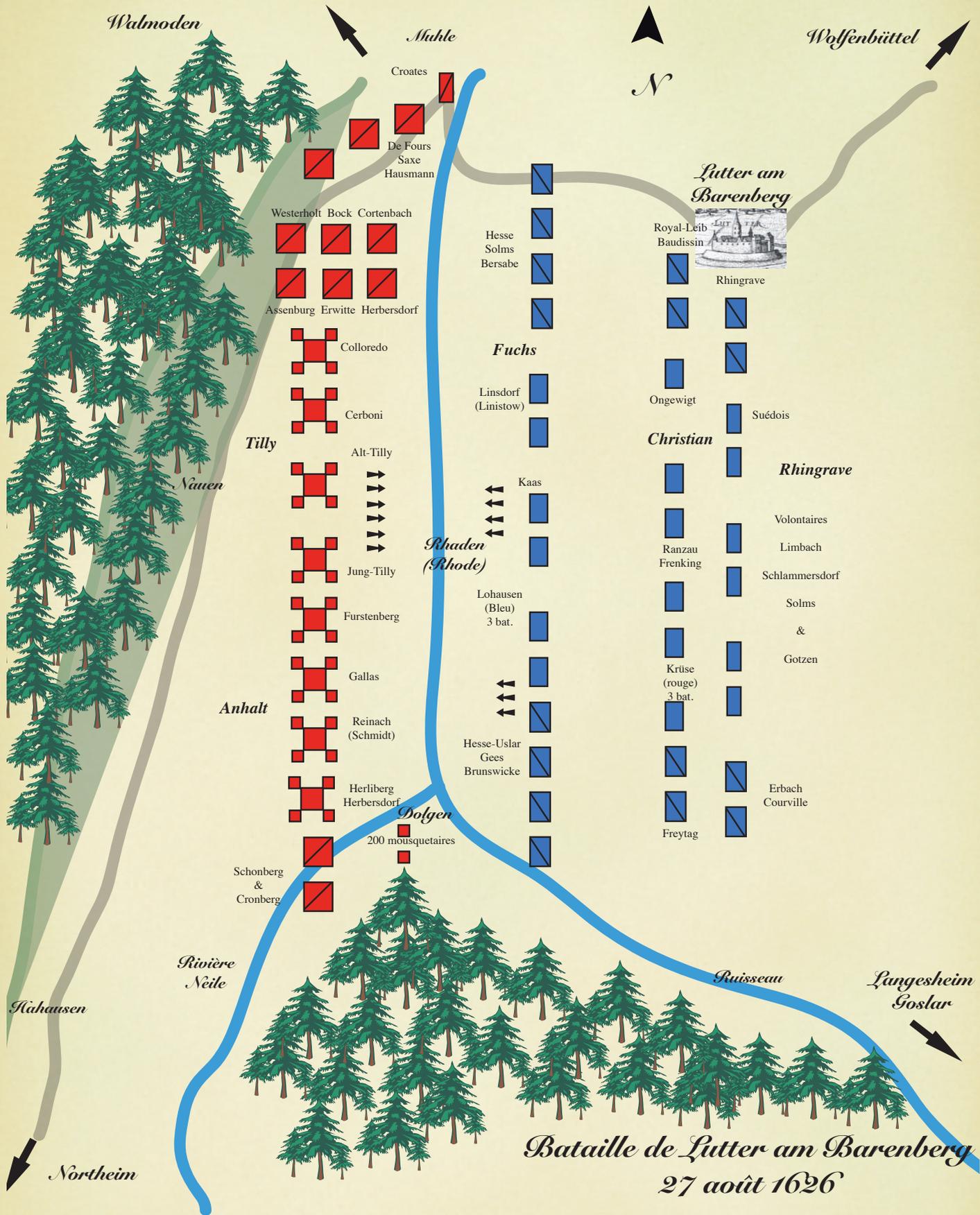
- Régiments de cavalerie Royal-Leib en 1 escadron de 5 figurines (1 compagnie), Royal-Leib arquebusiers en 2 escadrons de 5 figurines (10 compagnies en tout), Ferytag en 2 escadrons de 5 figurines (10 compagnies) et Baudissin en 1 escadron de 5 figurines (6 compagnies).
- Régiments d'infanterie Kruse (régiment rouge danois à 20 compagnies) en 3 bataillons de 16 figurines, Frenkin en 1 bataillon de 16 figurines (12 compagnies), Riese et Rantzau en 1 bataillon de 16 figurines (3 compagnies chacun) et Ungefugt (ou Ongewigt) en 1 bataillon de 12 figurines.

Troisième ligne - Rhingrave

- Régiments de cavalerie Erbott en 1 escadron de 5 figurines (5 compagnies), Rhingrave en 2 escadrons de 5 figurines (10 compagnies), et Courville en 1 escadron de 5 figurines (6).
- Régiments d'infanterie Limbach en 1 bataillon de 13 figurines (12 compagnies), Solms en 1 bataillon de 10 figurines, Schlammerdorf en 1 bataillon de 13 figurines, Gotzen en 1 bataillon de 12 figurines, un bataillon suédois de 12 figurines et 1 bataillon de volontaires à 12 figurines.

Règles spéciales : les cuirassiers sont *trotteurs*.

Note : L'échelle de réduction retenue est d'une figurine pour 60 hommes.



La bataille de Wittstock

4 octobre 1636

La bataille de Nördlingen, le 6 septembre 1634, voit la destruction de l'infanterie suédoise. Le duc Bernard de Saxe Weimar choisit alors de suivre sa propre voie, et entre au service de la France. Mais deux des élèves de Gustave Adolphe sont prêts à reprendre le flambeau, à la tête de l'armée Suédoise : Johan Baner et Lennart Tordensson. C'est à Baner qu'échoit la responsabilité de rebâtir l'armée suédoise : énorme, buveur invétéré, paranoïaque, cynique et brutal il n'en reste pas moins un général excellent et bon meneur d'hommes.

Pendant ce temps, en 1635, l'armée saxonne de l'électeur Johann Georg rejoint l'armée impériale du lieutenant général Melchior von Hatzfeld. Le 11 avril 1636, les deux armées font leur jonction, obtenant ainsi un surnombre de 2 contre 1 par rapport aux Suédois.

Hatzfeld prend l'offensive vers le Nord, reprenant plusieurs villes aux Suédois alors que Marrazino tente une offensive sur la Poméranie suédoise. Magdebourg, assiégée par Hatzfeld, se rend aux alliés le 13 juillet 1636, pendant que Baner attend des renforts au nord de Werben, en Westphalie.

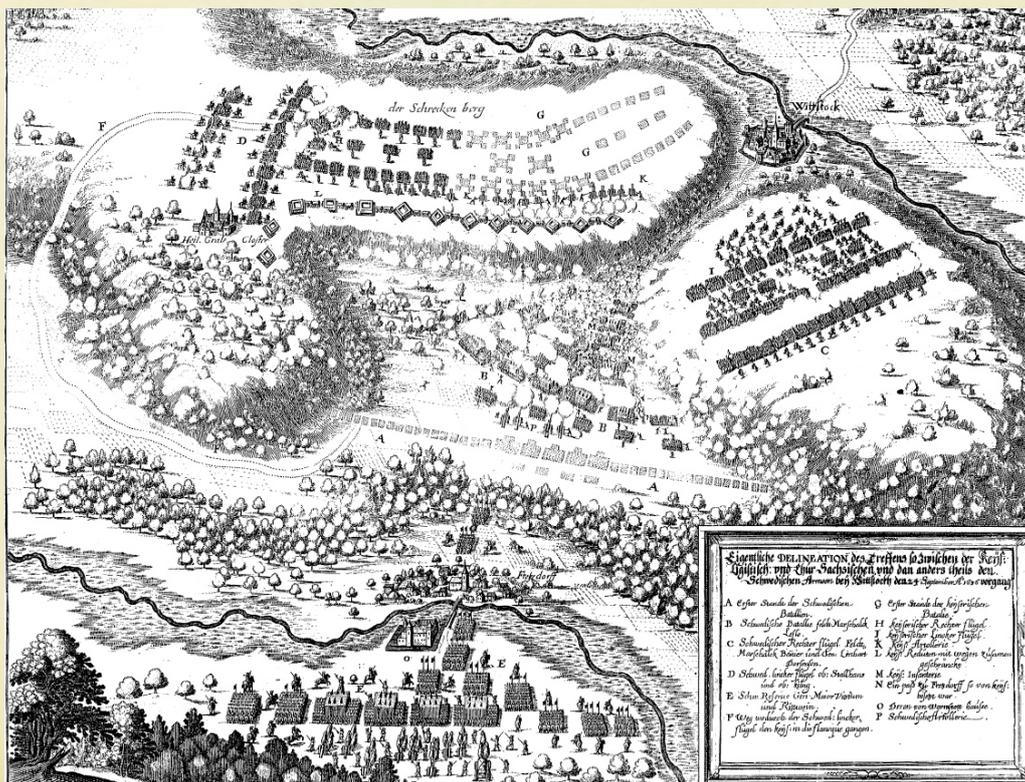
Le 12 août 1636, rejoint par Leslie, Baner prend l'initiative. Les deux adversaires engagent alors une série de marches et de contre-marches, Hatzfeld parvenant à empêcher les Suédois d'entrer en Saxe. Ne se laissant pas décourager, Baner marche sur Perleburg (septembre 1636) mais Hatzfeld ne le suit pas. Le Suédois décide alors de porter le coup sur Werben, qui avait été repris par les Impériaux après leur départ. Cette initiative va réussir à Baner qui parvient à prendre Havelberg, la plus grande partie des provisions des alliés et le pont de Sandau. Alors que Werben résiste au siège suédois, Hatzfeld et Johann

Georg décident de réunir leurs forces à Klitzing, marchant sur Ruppin en passant par Wittstock. Les alliés lèvent le camp le 29 septembre à l'aube.

Devant Werben, Baner est le jour même informé de ce départ. Il décide d'intercepter l'armée alliée avant qu'elle ne réalise sa jonction avec Klitzing. Il quitte Werben le 30 septembre au matin, traverse la rivière Dosse à Wusterhausen le 2 octobre et atteint Fretzdorf le 3 octobre. Hatzfeld, informé de la manoeuvre de Baner, prend une formidable position sur les hauteurs s'étendant de Wittstock à la rivière Dosse. Baner va accepter le combat mais, fort de la douloureuse expérience de Nördlingen, il ne choisit pas d'attaquer les retranchements catholiques de front : il va tenter un double enveloppement. Alors que Torstensson (aile droite) et Leslie (centre) prennent pour objectif la colline de Scharfenberg, pour déborder la gauche impériale, Stalhansk (aile gauche) et la réserve suédoise vont tenter de déborder l'aile droite alliée. Ces deux corps ayant progressé lentement n'arriveront qu'en fin de journée. Mais la résistance héroïque de l'infanterie de Leslie permettra à Baner de tenir jusqu'au signal qui annonce l'entrée en scène de la seconde pince de la tenaille, et de faire de cette dure journée une victoire suédoise.

Les différentes estimations de l'effectif de l'armée Impériale & Saxonne de Hatzfeld diffèrent de 13 à 23 000 hommes, 18 à 19 000 hommes paraissant un bon compromis.

De même, pour l'armée suédoise, les différentes estimations vont de 16 à 21 000 hommes, 18 000 hommes paraissant vraisemblable.



La bataille de Wittstock

Les armées en présence

L'armée Impériale & Saxonne

Général en chef : lieutenant-général comte **Melchior von Hatzfeld**

Avant-Garde : 4 régiments de dragons à 250 hommes (4 figurines).

Aile droite - Marrazino

- Premier échelon (Marrazino) : 6 régiments de cavalerie en 9 escadrons de 3 figurines : 3 escadrons de cuirassiers impériaux & 6 escadrons de demi-cuirassiers saxons.
- Second échelon (Kalkstein) : 5 régiments de cavalerie en 6 escadrons de 3 figurines : 1 escadron de cuirassiers impériaux & 5 escadrons de demi-cuirassiers saxons.

Centre - duc Johann Georg Wettin, électeur de Saxe

- Premier échelon (duc Johann Georg) : 7 «brigades» (bataillons) d'infanterie à 12 figurines : 4 brigades impériales, 1 brigade de la Ligue (Bavière) et 1 brigade saxonne.
- Artillerie : 4 pièces légères de bataillon (2 à 4 livres), 2 pièces moyennes (2 et 6 livres) et une pièce lourde (24 livres).
- Second échelon (Wildberg) : 5 régiments de cavalerie en 7 escadrons de 3 figurines : 1 escadron de cuirassiers impériaux & 6 escadrons de demi-cuirassiers saxons.
- Troisième échelon : 6 «brigades» (bataillons) d'infanterie à 10 figurines : 3 impériaux & 3 saxons.
- Quatrième échelon : 5 régiments de cavalerie en 5 escadrons de 3 figurines : 3 escadrons de cuirassiers impériaux, 2 escadrons de demi-cuirassiers brandebourgeois.

Aile gauche - Hatzfeld

- Premier échelon (Hatzfeld) : 5 régiments de cavalerie impériaux en 8 escadrons de 3 figurines : 6 escadrons de cuirassiers & 2 escadrons d'arquebusiers. Un des escadrons de cuirassiers (Schonickel) est *unreliable*.
- Second échelon (Ulhefeld) : 6 régiments de cavalerie en 8 escadrons de 3 figurines : 7 escadrons de cuirassiers impériaux & 1 escadron de cuirassiers du Hesse-Darmstadt.

Règles spéciales : cuirassiers & demi-cuirassiers sont *trotteurs*. Toute l'infanterie est en formation *Piques & Mousquets*.

Note : L'armée Impériale & Saxonne aligne 13 brigades d'infanterie (autour de 9 000 hommes), 43 escadrons de cavalerie (9 à 9 500 cavaliers) & 30 canons. L'échelle de réduction retenue est d'une figurine pour 60 hommes.

L'armée suédoise

Général en chef : feld marshal **Johan Baner**

Aile droite - Torstensson

- Premier échelon (Torstensson) : 2 régiments de demi-cuirassiers suédois en 2 escadrons à 3 figurines, 2 régiments finnois en 2 escadrons à 3 figurines, 1 unité de mousquetaires commandés à 8 figurines, avec 2 pièces légères de bataillon (3 livres). Tous ces escadrons sont *élite & reliable*. Les finnois sont de plus *fanatics*.
- Second échelon (Baner) : 3 régiments de demi-cuirassiers livoniens et allemands en 7 escadrons de 3 figurines : 2 escadrons de demi-cuirassiers livoniens, 2 escadrons de demi-cuirassiers de Courlande & 3 escadrons de demi-cuirassiers allemands. Tous ces escadrons sont *reliable*.
- Troisième échelon : 3 régiments de demi-cuirassiers allemands en 6 escadrons de 3 figurines.

Centre - Leslie & Karr

- 5 «brigades» (bataillons) d'infanterie à 15 figurines : 1 brigade suédoise, 2 brigades écossaises, 1 brigade de vétérans allemands (brigade bleue ou Alt-Blau) et 1 brigade allemande, 5 pièces légères de bataillon (3 livres) & 3 pièces lourdes (12-24 livres). Les brigades d'infanterie suédoises & écossaises sont *reliable*. Le régiment bleu allemand est *élite & reliable*.
- 3 régiments de demi-cuirassiers allemands & 1 régiment de demi-cuirassiers suédois en 5 escadrons de 4 figurines. Tous ces escadrons sont *élite & reliable*.

Aile gauche - Stalhansk

- Premier échelon (Stalhansk) : un régiment de cavaliers finnois & 4 régiments de demi-cuirassiers allemands en 9 escadrons (dont 2 de finnois) à 3 figurines. Les finnois sont de plus *élite, reliable & fanatics*.
- Second échelon (King) : 6 régiments de demi-cuirassiers allemands en 9 escadrons à 3 figurines.

Réserve - Vitzthum

- 4 «brigades» d'infanterie à 12 figurines : 1 brigade suédoise et 3 brigades allemandes, 3 pièces légères de bataillon (de 3 livres). La brigade suédoise est *reliable*.
- 7 régiments de demi-cuirassiers allemands en 12 escadrons de 3 figurines.

Règles spéciales : les demi-cuirassiers sont *galopeurs*. Toute l'infanterie est *Piques & Mousquets*. Les finnois sont *Marauders, Galopeurs, Fanatics*.

Note : L'armée suédoise aligne 9 brigades d'infanterie (7 500 hommes), 52 escadrons de cavalerie (10 500 cavaliers) & 60 canons. L'échelle de réduction retenue est d'une figurine pour 60 hommes.

La bataille de Rheinfelden

3 mars 1638

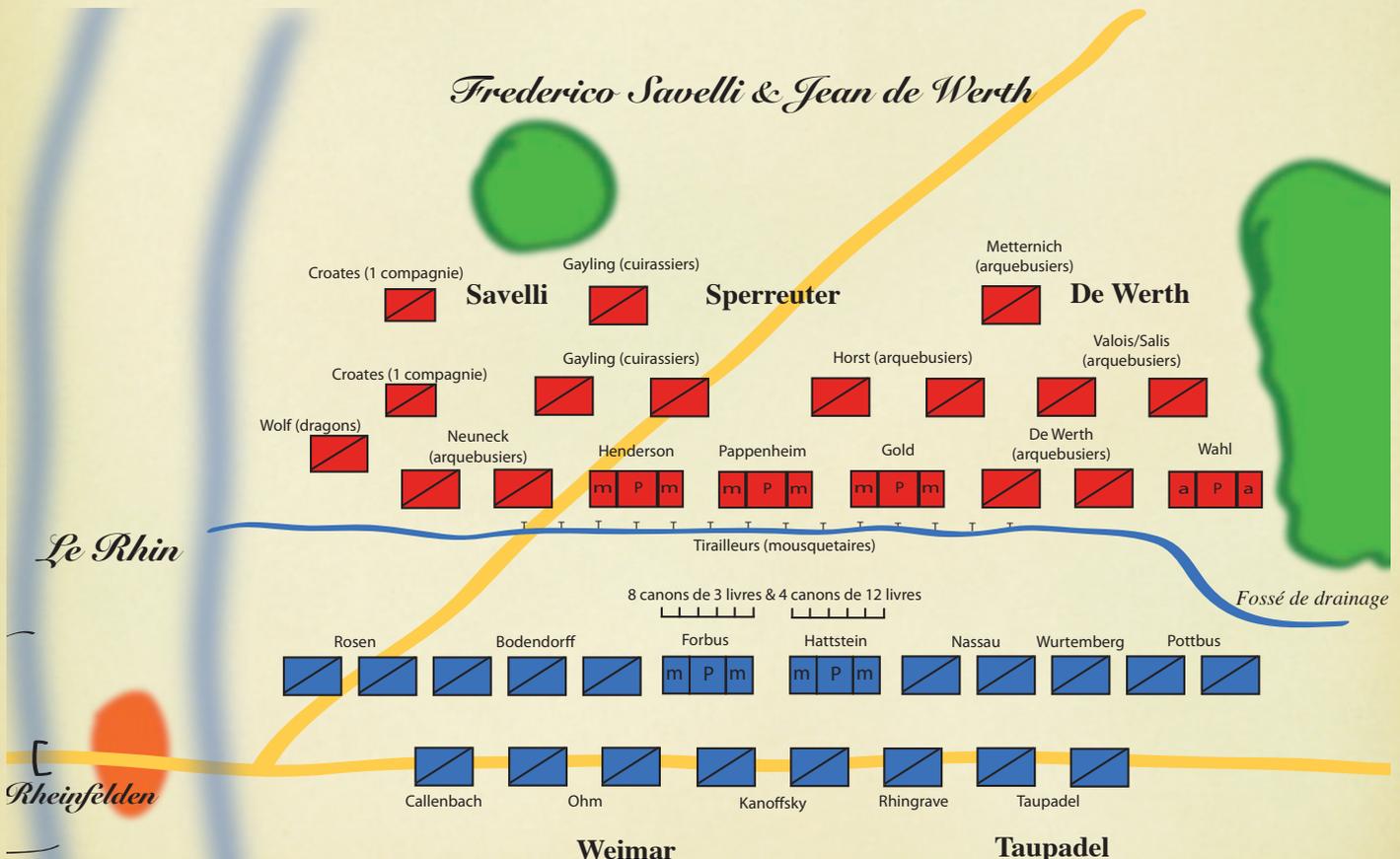
Fin 1637, le duc Bernard de Saxe-Weimar, maintenant au service de la France, passe en Alsace, venant de de Lorraine, et traverse le Rhin. Puis il traverse la montagne noire en direction de Zürich, dans l'espoir de faire des levées en Suisse. L'armée du Duc compte alors 10 régiments de cavalerie et 8 d'infanterie. Alors que le duc de Savelli, qui avait pris ses quartiers d'hivers à Fribourg, pourvoit en hommes les villes menacées, le duc de Weimar remonte le Rhin et fait sa jonction avec le duc de Rohan qui était en Valteline. Souhaitant empêcher les Impériaux de secourir le duc Charles de Lorraine, Weimar part le 28 janvier 1638 pour Laufenburg, qu'il prend le 30 janvier, ainsi que Säckingen qui lui fait face de l'autre côté du Rhin. Après avoir négocié la reddition de la ville de Waldshut, le duc Bernard se porte sur Rheinfelden, ville située plus en aval, pour en faire le siège alors que Nassau et Rosen sont envoyés vers l'Est, du côté de Constance et de Lindau, pour surveiller l'ennemi.

Bernard fait bloquer les accès de Rheinfelden aux premiers jours de février puis met son artillerie en batterie. L'armée weimarienne prend alors ses quartiers d'hivers, tout en s'activant au siège. Les 22, 26 et 28 février, trois mines explosent mais la ville résiste toujours. C'est alors que les impériaux vont réagir. Le 28 février, Jean de Werth réunit ses Bavarois aux Impériaux du duc Savelli, et se présente vers 8 heures du matin avec 9 régiments de cavalerie, 4 régiments d'infanterie faisant près de 3 000 hommes et 2 compagnies de Croates. Les troupes impériales étaient à l'aile droite sous le commandement de Savelli, et les bavaroises à gauche, sous Jean de Werth. Alors que l'aile droite du

duc Bernard enfonce l'aile gauche des ennemis, les impériaux mettent la gauche weimarienne en fuite. Le duc de Rohan qui sert alors dans l'armée de Weimar, y est blessé et fait prisonnier. Le camp weimarien est pris ainsi que plusieurs officiers, forçant le duc à lever le siège.

Cette première bataille se solde donc par un échec pour le duc de Weimar. Mais celui-ci ne se décourage pas : il lève le siège et repart pour Laufenburg et Säckingen où il prend un avant-poste impérial. Enfin, ayant reposé et restauré ses hommes, il revient sur la plaine de Rheinfelden proposer la bataille à Savelli et de Werth, le 3 mars 1638. Les deux généraux bavaro-impériaux ne peuvent réunir toutes leurs troupes. Il leur manque ainsi trois de leurs meilleurs régiments de cavalerie, les cuirassiers de Lamboy & de Billehe et les demi-cuirassiers de Sperreuter. Mais Savelli organise sa défense derrière un fossé de drainage, sa droite appuyée sur le Rhin et sa gauche sur un bois, son armée disposée en trois échelons.

L'armée du duc de Weimar, progresse en bon ordre vers l'ennemi. Alors que Taupadel fixe l'aile gauche ennemie, les deux bataillons d'infanterie weimariens franchissent le fossé, alors que l'artillerie ouvre de larges sillons dans les bataillons ennemis. Les 3 bataillons impériaux et bavarois lâchent pied et entraînent la cavalerie dans leur fuite. Malgré la bonne tenue de l'aile de Werth, qui essaye de couvrir la déroute, l'armée impériale est annihilée : les pertes sont de 500 tués et 3 000 prisonniers.



Bernard de Saxe-Weimar

La bataille de Rheinfelden

Les armées en présence

À la mi-1637, l'armée du duc Bernard de Saxe-Weimar se compose de 10 régiments de cavalerie faisant 5 000 chevaux et 4 régiments d'infanterie totalisant 4 000 hommes. En janvier 1638, il ne reste que 4 000 chevaux en 10 régiments et 2 000 fantassins en 2 régiments. Chaque régiment de cavalerie compte théoriquement 8 compagnies totalisant 500 hommes alors que chaque régiment d'infanterie comprend théoriquement 12 compagnies de 100 hommes, pour un total de 1 200 hommes. Cet établissement sera rarement atteint. Les weimariens combattent comme les suédois, en «brigades» (ou bataillons) de 700 à 1 000 hommes disposés sur 6 rangs et en escadrons de 200 chevaux disposés sur 3 rangs et chargeant au galop.

Les Bavaoïses étaient organisés sur les mêmes lignes que les Impériaux, en régiments d'une dizaine de compagnies, pour l'infanterie comme pour la cavalerie, faisant maintenant de l'ordre d'un millier d'hommes, beaucoup moins en pratique, surtout pour la cavalerie. Durant les années 1636-38, les régiments &

bataillons d'infanterie impériaux comptent 600 à 900 hommes alors que les régiments de cavalerie comptent de 300 à 1 000 chevaux. L'infanterie combat en bataillons disposés sur 10 rangs et la cavalerie en escadrons disposés sur 4 ou 5 rangs et chargeant au trot.

Lors de la première bataille de Rheinfelden, le 28 février, l'armée bavaro-impériale est estimée à près de 7 500 hommes dont 4 500 à 5 000 cavaliers en 20 escadrons et 2 500 fantassins en 3 bataillons et ne dispose d'aucune pièce d'artillerie. Le 3 mars, il manquera 3 des régiments de cavalerie faisant 1 500 chevaux. L'armée de Bernard de Saxe-Weimar est estimée à 6 000 hommes dont 4 000 chevaux en 20 escadrons, 2 000 fantassins en 2 bataillons et 14 canons (8 pièces de bataillon de 3 livres, 4 pièces de 12 et 2 pièces de 24).

L'armée impériale & bavaroise

Général en chef : duc **Frederico Savelli** & feld marshall **Jean de Werth**

Aile droite impériale - Savelli

- 1^{er} échelon : 1 régiment d'arquebusiers à cheval bavarois (Neunech) en 2 escadrons de 3 figurines.
- 2^e échelon : 1 régiment de dragons bavarois (Wolf) à 5 figurines.
- 3^e échelon : 1 escadron de Croates impériaux (Rejcovics) à 3 figurines.

Centre - Sperreuter

- 1^{er} échelon : 3 régiments d'infanterie bavarois (formant 3 bataillons) à 12 figurines chacun (1 régiment impérial, Henderson, et 2 régiments bavarois, Pappenheim & Gold).
- 2^e échelon : 4 escadrons à 3 figurines chacun, soit 2 escadrons des cuirassiers bavarois Gayling* & 2 escadrons des arquebusiers bavarois de Horst. Ces escadrons sont répartis face aux intervalles de l'infanterie : les 2 de Gayling* de part et d'autre d'Henderson, les 2 de Horst de part et d'autre de Gold.
- 3^e échelon : 1 escadron d'arquebusiers à cheval bavarois (régiment Metternich) à 3 figurines entre les arquebusiers de Horst et de Valois/Salis, 1 escadron de cuirassiers (le 3^e de Gayling*), entre les 2 premiers escadrons du même régiment.

Aile gauche bavaroise - Jean de Werth

- 1^{er} échelon : 1 régiment d'arquebusiers à cheval bavarois (Werth) en 2 escadrons de 3 figurines chacun & 1 régiment d'infanterie bavarois (Wahl) à 12 figurines contre les bois à l'extrême gauche.
- 2^e échelon : 2 escadrons d'arquebusiers à cheval impériaux (régiment Valois ou Salis), à 3 figurines chacun, face aux intervalles du premier échelon, entre les escadrons de Werth et l'infanterie de Wahl.

***Note** : les 3 escadrons du régiment de cuirassiers de Gayling, bien que situés derrière le centre, font partie du commandement de Savelli (Aile droite).

Règles spéciales : cuirassiers & demi-cuirassiers sont *trotteurs*. Toute l'infanterie est en formation *Piques & Mousquets*.

L'armée weimarienne

Général en chef : duc **Bernard de Saxe-Weimar**

Aile droite - Taupadel

- Cavalerie : 5 régiments de demi-cuirassiers en 10 escadrons de 3 figurines, sur deux échelons : 3 en première ligne (Potbus, Wurtemberg & Nassau) & 2 en seconde ligne (Taupadel & Rhingrave), dans les intervalles.

Aile gauche - Bernard de Saxe-Weimar

- Cavalerie : 5 régiments de demi-cuirassiers en 10 escadrons de 3 figurines, sur deux échelons : 2 en première ligne (Bodendorf & Rosen) et 3 en seconde ligne (Kanoffsky, entre les 2 bataillons d'infanterie, Ohm, entre Bodendorf et l'infanterie, & Caldenbach, entre les deux régiments de cavalerie de première ligne).
- 2 régiments d'infanterie (Forbus & Hattstein) en 2 bataillons de 16-18 figurines.
- Artillerie : 2 pièces légères de bataillons (de 3 livres) et 2 pièces moyennes de 12 livres.

Règles spéciales : les demi-cuirassiers sont *galopeurs*. Toute l'infanterie est *Piques & Mousquets*.

Note : pour les deux armées, l'échelle de réduction retenue est d'une figurine pour 60 hommes.

La seconde bataille de Breitenfeld

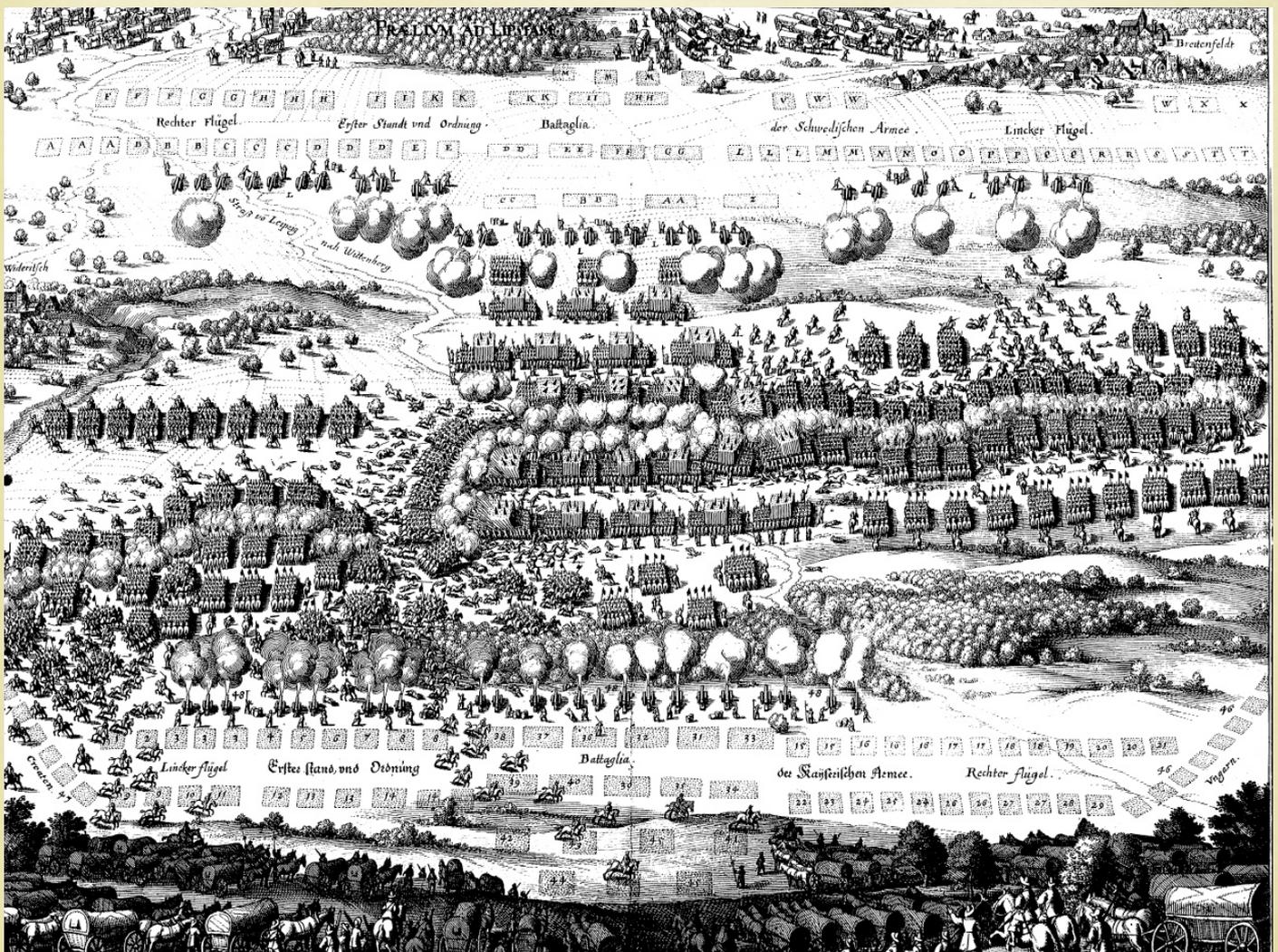
2 novembre 1642

Baner meurt en 1641 et Lennart Torstensson lui succède à la tête de l'armée suédoise. Son premier chantier est de remonter le moral et la discipline de ses troupes, le laissant sur la défensive, pendant que Wrangel lève des troupes en Suède. Face à lui, les impériaux, commandés par l'archiduc Leopold Wilhelm dont l'inexpérience lui avait fait adjoindre le prince Ottavio Piccolomini, essaye de le provoquer, sans succès.

Le 20 octobre 1642, Torstensson, rejoint par Wrangel et Konigsmark, met le siège devant Leipzig après avoir traversé l'Elbe. Leopold et Piccolomini se portent alors au secours de la ville à marche forcée. Mais Torstensson vient à leur rencontre, le 22 octobre, et dispose son armée à l'ouest, face aux villages de Lidenthal et Breitenfeld. L'armée impériale se déploie alors face à lui.

L'armée impériale s'établit à quelque 16 000 cavaliers (dont près de 5 000 Croates, Cosaques & Hongrois) en 71 escadrons (dont 16 escadrons de Croates, Cosaques & Hongrois), 10 000 fantassins en 10 brigades et 46 pièces d'artillerie.

L'armée suédoise s'établit à 10 000 cavaliers en 51 escadrons, à 10 000 fantassins en 11 brigades, 29 détachements de 40 mousquetaires et 70 canons (18 pièces lourdes & 52 pièces légères de bataillon).



La 2nd bataille de Breitenfeld

Les armées en présence

L'armée Impériale

Général en chef : Archiduc **Leopold Wilhelm de Habsbourg**, assisté du lieutenant général prince **Ottavio Piccolomini**

Aile droite - H. Gonzaga

- Premier échelon (Bruay) : 6 régiments de demi-cuirassiers en 13 escadrons de 3 figurines.
- Second échelon (Borneval) : 8 régiments de demi-cuirassiers en 10 escadrons de 3 figurines, 1 régiment d'arquebusiers en 1 escadron de 3 figurines. Deux de ces escadrons (Arhiduc Leib & Piccolomini Leib) sont *élite & reliable*.
- Flanqueurs : 8 escadrons de Croates & Cosaques à 3 figurines par escadron. Croates & cosaques son *unreliable*.

Centre - Suys

- Centre-gauche (Fernemont & Webel) : 5 «brigades» (bataillons) d'infanterie à 18 figurines en deux échelon (3 devant & 2 derrière).
- Centre-droit (C. Gonzaga) : 5 «brigades» d'infanterie à 18 figurines en deux échelons (3 devant & 2 derrière), dont une brigade wallonne (régiment Suys) en premier échelon.
- Artillerie : 10 pièces légères de bataillon (2 à 4 livres) & 1 pièce moyenne.
- Réserve (Suys) : 5 régiments de demi-cuirassiers, 1 régiment d'arquebusiers et 1 régiment de dragons en 8 escadrons de 3 figurines sur deux échelons : 3 escadrons de demi-cuirassiers & 1 escadron d'arquebusiers en premier échelon, 3 escadrons de demi-cuirassiers & 1 escadron de dragons en second échelon.

Aile gauche - Pucheim

- Premier échelon (Nicola) : 8 régiments de demi-cuirassiers en 11 escadrons de 3 figurines & 1 régiment d'arquebusiers à cheval en 1 escadron de 3 figurines. Le régiment d'arquebusiers est *unreliable*.
- Second échelon (Schleinitz) : 6 régiments de demi-cuirassiers - dont 4 saxons - en 8 escadrons de 3 figurines, 1 régiment d'arquebusiers en 1 escadron de 3 figurines & 2 régiments de dragons en 2 escadrons de 3 figurines. Tous les régiments de demi-cuirassiers & d'arquebusiers de ce second échelon sont *unreliable*.
- Flanqueurs : 8 escadrons de Croates & Hongrois à 3 figurines par escadron. Croates & Hongrois son *unreliable*.

Règles spéciales : les demi-cuirassiers sont *trotteurs*. Toute l'infanterie est en formation *Piques & Mousquets*.

L'armée suédoise

Général en chef : feld marshal **Lennart Torstensson**

Aile droite - Wittenberg

- Premier échelon (Wittenberg) : 5 régiments de demi-cuirassiers allemands (dont 1 de Hesse-Darmstadt) en 14 escadrons de 3 figurines, une unité de mousquetaires commandés en tirailleurs à 9 figurines & 3 pièces légères de bataillon.
- Second échelon (Stalhansk) : 3 régiments de demi-cuirassiers allemands & 1 régiment de demi-cuirassiers polonais en 10 escadrons de 3 figurines (dont 2 escadrons de Polonais).

Centre - Lilliehook

- Centre-gauche (K.G. Wrangel) : 4 brigades d'infanterie à 15 figurines en deux échelons (2 & 2), 2 pièces légères de bataillon & 2 pièces d'artillerie lourde.
- Centre-droite (Mortaigne) : 4 brigades d'infanterie à 15 figurines en deux échelons (2 & 2), 2 pièces légères de bataillon et 2 pièces d'artillerie lourde.
- Réserve en 3^e échelon (Axel Lillie) : 3 brigades d'infanterie à 15 figurines, dont le régiment bleu (Alt-Blau) qui est *élite & reliable*, 3 escadrons de demi-cuirassiers à 4 figurines, 2 pièces légères de bataillon & 1 pièce d'artillerie lourde.

Aile gauche - Konigsmark

- Premier échelon (Schlang) : 10 régiments de demi-cuirassiers allemands en 19 escadrons de 3 figurines, une unité de mousquetaires commandés en tirailleurs à 10 figurines & 4 pièces légères de bataillon.
- Second échelon (Konigsmark) : 2 régiments de demi-cuirassiers allemands en 5 escadrons de 3 figurines.

Règles spéciales : les demi-cuirassiers sont *galopeurs*. Toute l'infanterie est *Piques & Mousquets*.

Note : l'échelle de réduction retenue est de une figurines pour 60 hommes.



Breitenfeld



Schlang

- Stalhansk
- Wittenberg
- Cratzenstein
- Lilliehook
- Douglas
- Billinghausen
- Tideman
- Schulmann
- Pfuhl
- Seckendorf
- Mitzlaff

- Hongrois
- La Coronna Traga
- Munster
- Borneval
- Alt-Nassau
- Capaun
- Wolframsdorf
- Luttke
- Spiegel
- Piccolomini-Leib
- Archiduc-Leib
- Mislik

Gonzaga

Archiduc Leopold & Piccolomini

Torstensson

- Axel Lillie
- Wrangel
- Schlieben
- Mortaigne
- Maul
- Lilliehook
- Plettenberg
- Lilliehook
- Alt-Blau
- Pfuhl
- Baner
- Jeschwitski

- Wachenheim
- Ranfft
- Fernemont
- Gonzaga
- Archiduc
- Suys
- Webel
- Moncado
- Enkefort
- Sax-Lauenburg
- Caretto

Suys

Linkerwald

Wittenberg

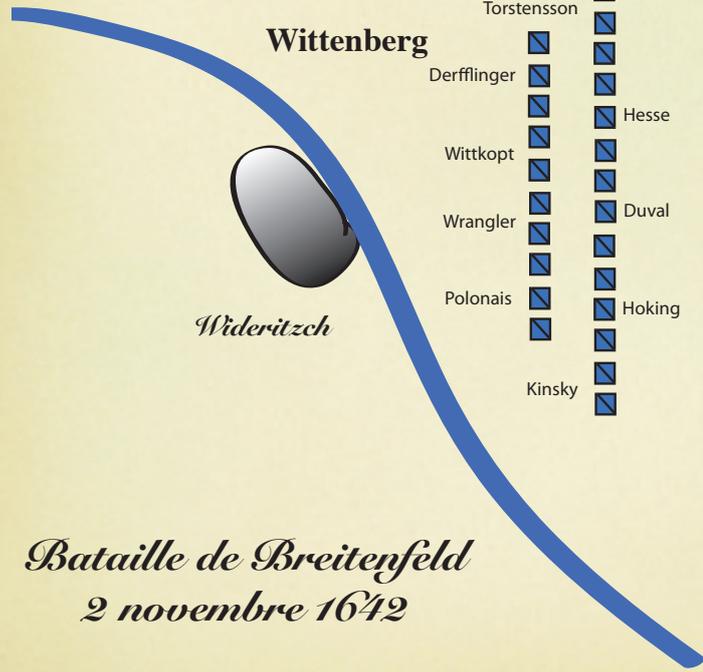
- Torstensson
- Derfflinger
- Hesse
- Wittkopt
- Duval
- Wrangler
- Hoking
- Polonais
- Kinsky

- Croates

Puchheim

Wideritzsch

Bataille de Breitenfeld
2 novembre 1642





Le comte Bucquoy - Tableau de Pieter Snayers